## **CLIMAF 2012**

Je suis très touchée par votre invitation à participer à ce colloque qui fête les 30 ans du CLIMAF et je vous en remercie.

Pourquoi le CLIMAF il y a 30 ans?

En France, nos sœurs aînées, très conscientes de ce que la Maçonnerie féminine pouvait apporter aux femmes sur le plan du développement de leur liberté et de leur responsabilité ont fait beaucoup d'efforts pour son extension, d'abord en province puis dans les pays francophones voisins. La première Loge à Genève en Suisse date de 1964 et les Loges belges des années 70.

Nous avions aussi des relations avec une obédience féminine italienne à qui nous avions remis une patente.

Les Loges belges prospérant et aspirant à leur indépendance, la Grande Loge Féminine de Belgique a vu le jour en 1981. J'ai eu la grande joie de l'installer.

C'est pourquoi, puisqu'il y avait trois obédiences féminines en Europe fut envisagé un Centre de Liaison International de la Maçonnerie Féminine (nous anticipions - rien ne nous arrêtait) lequel vit le jour en 1982 à Paris. Vous avez dans vos archives des photographies de la signature des statuts d'alors avec Lia Bronzi qui représentait l'Italie, Yvette Martin, la Belgique et moi-même assistée de Pauline Salmona qui devait être à l'époque G.M. Adjointe.

Par la suite, l'obédience italienne connut certains problèmes et le CLIMAF vécut une période de stagnation jusqu'à ce que la Grande Loge Féminine de Suisse issue des loges féminines françaises sur le territoire suisse et des loges féminines suisses s'unirent et rejoignirent le CLIMAF cependant que nos sœurs italiennes reprenaient leur place au sein de notre association.

Il faut vous dire qu'à l'époque de la création du CLIMAF, le CLIPSAS qui regroupait les obédiences non dogmatiques n'acceptaient pas les femmes. C'était aussi une des raisons de notre initiative. Mais, ensuite les Frères admirent les obédiences mixtes et féminines et la GLFB y adhéra ce que nous fîmes quelque temps plus tard.

Notre « petit Climaf » y perdait de son intérêt.

Cependant le CLIPSAS n'avait pas le souci de développer la Maçonnerie féminine

comme le CLIMAF et, avec des évolutions diverses, ce dernier perdura et se développa du fait notamment de l'intérêt des femmes pour la Maçonnerie qui se traduisit par l'émergence d'Obédiences ou de loges feminines notamment en Europe.

Pendant une période, du fait que les obédiences adhérentes étaient surtout européennes, un Climaf-Europe se serait constitué <u>de fait</u> mais en gardant son souci d'internationalisme..La maçonnerie féminine existe en effet dans d'autres parties du monde, parfois avec de grandes difficultés et notre devoir est de les aider si elles le désirent. Encore faut-il communiquer.

Aussi le CLIMAF depuis trente ans s'est-il développé et a oeuvré pour servir la Maçonnerie féminine, convaincues que nous sommes de son pouvoir libérateur.

En effet, en ces temps ou la mixité est à la mode, je pense que la Franc-Maçonnerie féminine continuera de se développer . Elle répond à un besoin.

Il n'est plus soutenable que la Maçonnerie ne soit pas faite pour les femmes, nous en sommes des exemples vivants. Mais elle est encore plus efficace dans des loges mono-genre. La Maçonnerie est une société initiatique dont le but est le « connais-toi toi-même », préalable à tout développement. Il s'agit donc, d'abord, d'une recherche d'identité en profondeur et le genre fait partie de cette identité.

\*

Pendant ces trente ans, vous avez évoqué et étudié de nombreux problèmes, engagé bien des actions et je suis heureuse ce jour, au soir de ma vie, de voir que notre utopique projet de 1982 a pris corps.

Aussi je vous engage à ne pas rétrécir votre action. S'il est bien évident que le Climaf est surtout européen, son projet est international.

Mon expérience depuis des décennies a conforté mon opinion que la Maçonnerie n'est pas seulement une voie **occidentale** de réalisation mais qu'elle s'adresse aux êtres humains de tous les temps et de tous les lieux dans la mesure où ceux-ci sont – et ont toujours été - en quête de sens et ont foi dans la perfectibilité de l'humabité.

La Maçonnerie se veut le centre de l'union et s'en donne les moyens.

Il peut sembler illusoire de faire vivre ensemble des hommes et des femmes d'origines diverses, de cultures différentes, de projets distincts – car, même si la différence enrichit, les trop grandes disparités culturelles sont un frein à l'union.

Mais, comme le dit Paul Ricoeur:

« L'idée de rapprocher à la surface de la culture est une idée vaine ? C'est l'autre voie qu'il faut prendre, celle de la profondeur.

A la surface de la sphère, les distances sont immenses mais à mesure qu'on se dirige vers son centre – que nul ne possède ni ne domine – on se rapproche. »

Et c'est justement la voie que la Maçonnerie propose aux hommes et aux femmes : trouver son centre qui se rapproche de ceux des autres humains, passés et futurs, et ainsi être plus lucides face aux problèmes du temps et plus actifs pour les résoudre.

Aussi, mes sœurs, comme vous en êtes convenues au cours de ce colloque, **transmettons notre patrimoine maçonnique** composé essentiellement d'une méthode et d'un rite (quel qu'il soit )

- la méthode pratiquée en Loge, d'éveil et de développement de l'être, permet l'acquisition d'un « savoir-faire » nécessaire pour être plus opérationnelles sur le chantier du monde,
- Le rite par ses rituels et ses symboles fait accéder à l'univsersel et au spirituel.

Mais pour cela il faut des Loges - et des obédiences qui permettent aux Ateliers de se concentrer sur l'essentiel de leur travail. : **transmettre.** et c'est le devoir du CLIMAF d'aider nos sœurs à les faire advenir.

Même si cela n'est pas toujours facile.

Il était bien utopique ce CLIMAF de 1982. Cependant l'utopie d'aujourd'hui peut être la réalité de demain.

Aussi, mes sœurs, suis-je heureuse ce soir de voir que le flambeau a bien été transmis et que vous le transmettrez à votre tour pour que la Franc-Maçonnerie féminine - qui nous a tant apporté - rayonne et permette aux Soeurs de demain d'être sur le chantier du monde, des acteurs lucides et efficaces d'une évolution humaine en harmonie avec la nature et l'univers.

Gilberte Colaneri